

trouve la Picardie à l'exposition des primitifs français, III.

*La Picardie historique et monumentale*, t. IV, n° 1, canton de Gamaches.

M. le chanoine Pihan. — *Notice sur M. le chanoine Marsaux.*

M. THIOT. — *Portiez de l'Oise ; — Cérémonies et Fêtes populaires ; — Le Mémétisme.*

Ces trois monographies sont extraites des *Mémoires de la Société académique de l'Oise.*

M. le chanoine Pihan présente un volume de philosophie renfermant *la Logique, la Science générale et la Physique, expliquées en tables* par Louis de Lesclache. Ce volume in-4° est une épave de la bibliothèque de Saint-Corneille dont il porte l'*ex libris* aux armes de l'abbaye : deux crosses tournées en dehors, séparées par une croix, le tout d'argent sur champ d'azur, l'écu posé sur un cartouche figurant un aigle à deux têtes, aux ailes éployées ; derrière le cartouche, une mitre et une cross, au sommet un bonnet fleurdelisé, au bas sur un phylactère, ces mots : *Livre de Saint-Corneille.*

Le Secrétaire lit son compte rendu du Congrès des Sociétés savantes, tenu à la Sorbonne, la semaine de Pâques. Les travaux dont les auteurs sont en relation avec la Société historique, ou dont les sujets rentrent dans le cadre de nos études, ont particulièrement appelé son attention. Il y a toujours grand profit à assister aux Congrès, non pas seulement à cause des amitiés qu'on y entretient, mais surtout à raison des précieux renseignements qu'on en rapporte.

En attendant qu'il lui soit donné de rédiger une note sur les bulles d'intronisations abbatiales ou épiscopales, M. le chanoine Morel fait voir à la Société historique une bulle d'Urbain VIII, en faveur d'Henri Arnauld, instituée par ce pape abbé commendataire de Saint-Nicolas d'Angers, le 20 novembre 1623. Henri Arnauld est le frère d'Antoine Arnauld, dit le grand Arnauld, l'oracle du jansénisme, et d'Angélique Arnauld, abbesse

de Port-Royal. Envoyé extraordinaire de France à Rome de 1645 à 1648, il s'acquit une grande réputation sous le nom d'abbé de Saint-Nicolas. Nommé évêque d'Angers, le 30 janvier 1649, il fut l'un des quatre prélats qui, en 1665, firent leurs réserves, au moment de signer le formulaire d'Alexandre VII, sur la doctrine de la grâce. Les autres prélats étaient les évêques de Beauvais, de Pamiers et d'Aleth.

M. le baron de Bonnault continue son *Histoire de la Ligue à Compiègne*. Sa plume alerte sait si bien mettre en relief tous les détails dignes d'intérêt, qu'on croit assister aux événements qu'elle retrace.

La prise de Ham par les troupes d'Henri IV a mis Fuentès en fureur. Il se venge en faisant périr Gomeron. L'arbre de Gomeron à Estouilly évoquait naguère encore le souvenir de cette cruauté. Le Catelet et Doullens sont pris par les Espagnols. Cambrai, dont Balagny a exaspéré les habitants par ses exactions, se rend le 2 octobre 1595.

Un nouveau gouverneur, Claude de Harville, seigneur de Palaiseau, arrive à Compiègne. Il est reçu avec honneur ; ses armoiries, celles de la ville et des chapeaux de triomphe en lierre sont portés devant lui. On lui offre un poinçon de vin. Les bourgeois cependant ne montrent pas d'enthousiasme.

Sur ces entrefaites, un moine, Henri de Savreux, cousin de Rieux, au moyen d'une échelle de cordes, que lui tend un traître, pénètre dans Pierrefonds, qu'il livre à l'ennemi. Tout le voisinage est dévasté. Les pillards vendent ensuite le château à d'Estrées, 3,500 écus, le 29 octobre 1595.

Henri IV avait reçu l'absolution du Pape le 17 septembre. Le duc de Mayenne fit sa soumission le 23. Pour réparer la perte de Cambrai, le béarnais envoie bloquer La Fère. Il fallait des munitions. Les Compiégnois envoient, le 18 novembre, quinze muids de blé. Le 12 janvier 1596, on leur en demande quarante autres, ainsi que des pionniers. Henri IV espérait qu'en inondant la